

**Assemblée générale
Conseil de sécurité**

Distr. générale
10 mai 2012
Français
Original : anglais

Assemblée générale
Soixante-sixième session
Points 35, 39, 67 et 109 de l'ordre du jour

Conseil de sécurité
Soixante-septième année

**Conflits prolongés dans la région du Groupe GUAM
et leurs incidences sur la paix et la sécurité internationales
et sur le développement**

La situation dans les territoires occupés de l'Azerbaïdjan

**Élimination du racisme, de la discrimination raciale,
de la xénophobie et de l'intolérance qui y est associée**

Mesures visant à éliminer le terrorisme international

**Lettre datée du 9 mai 2012, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent de l'Azerbaïdjan
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de me référer à la lettre en date du 5 mai 2012 adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de la République d'Arménie (S/2012/301), transmettant une déclaration dans laquelle le Ministre des affaires étrangères arménien est censé répondre au discours prononcé par le Président de la République d'Azerbaïdjan à la réunion tenue le 4 mai par le Conseil de sécurité sur la question des menaces contre la paix et la sécurité internationales résultant d'actes de terrorisme. Cette déclaration n'est jamais qu'un exemple de plus des mensonges éhontés et amphigouriques que répandent les représentants de l'Arménie pour tenter en vain d'éluder la responsabilité qu'ils portent dans des crimes de la plus haute gravité intéressant la communauté internationale, notamment des attentats terroristes perpétrés dans le cadre de l'agression continue de l'Azerbaïdjan à laquelle se livre leur pays.

Chacun le sait, le terrorisme international arménien s'inscrit dans une tradition historique sanglante jalonnée de nombreux attentats perpétrés dans divers pays et de multiples assassinats de citoyens et de diplomates étrangers. D'après des reportages produits par de grands médias et des analyses réalisées par des organisations de la société civile, depuis 1973, des groupes terroristes arméniens tels que l'Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie et le Commando justicier du génocide des Arméniens ont perpétré, dans différents pays d'Amérique du Nord, d'Europe, du Moyen-Orient et de la région du Pacifique, quelque 239 attentats dont le bilan s'élève à au moins 70 morts, 524 blessés et 105 personnes prises en otage,



dont 12 exécutées, sans compter les attentats terroristes visant l'Azerbaïdjan et ses nationaux. Généralement commis dans des lieux très fréquentés tels que des aéroports, des places publiques et des centres commerciaux, ces actes terroristes, parmi lesquels on compte au moins 160 attentats à la bombe, ont causé la grande majorité des décès et des blessures.

D'après le Bureau d'enquête fédéral (FBI), le terrorisme arménien est à l'origine de 24,1 % de l'ensemble des incidents terroristes survenus aux États-Unis entre 1980 et 1986. L'ex-Union soviétique figure également au nombre des pays visés. Ainsi, le 8 janvier 1977, trois explosions dans le métro de Moscou et sur des marchés de la ville ont coûté la vie à sept personnes et en ont blessé des dizaines d'autres. En janvier 1978, une autre bombe a explosé dans le métro de Moscou, faisant un nombre important de morts et de blessés parmi les passagers. Trois nationaux soviétiques d'origine arménienne, S. Zatikian, Z. Bagdassarian et A. Stepanian, ont été traduits en justice pour ces actes de terrorisme.

Il importe notamment de souligner que les dirigeants arméniens ont constamment affiché leur solidarité, leur soutien et leur compassion à l'égard des terroristes alors que la communauté internationale et, plus particulièrement, l'Assemblée générale des Nations Unies et le Conseil de sécurité, ne cessaient d'exprimer leur solidarité avec les victimes du terrorisme et leur famille, d'affirmer qu'il importe d'aider les victimes du terrorisme et de leur apporter, ainsi qu'à leur famille, le soutien matériel et moral dont elles ont besoin. La preuve en est que l'Arménie glorifie les terroristes en les élevant au rang de héros nationaux et en les décorant au nom de l'État. Ainsi, la pétition en faveur de Varoujan Karapétian, terroriste arménien condamné en France à la réclusion à perpétuité pour avoir posé une bombe à l'aéroport d'Orly, a recueilli 1 277 473 signatures de nationaux arméniens. De plus, son nom a été donné à une école d'Erevan et ses tableaux ont été exposés à Erevan et Etchmiadzine. La compassion des dirigeants arméniens à l'égard des terroristes s'est également manifestée par l'appel du Président arménien au Président français à gracier Varoujan Karapétian ou encore la présence du chef de l'État arménien aux funérailles du fameux terroriste international, Monte Melkonian. Il convient d'ailleurs d'observer que M. Melkonian s'est vu décerner le titre de héros national et a reçu à titre posthume les honneurs et décorations militaires les plus élevés d'Arménie.

Dans ce contexte, les vaines affirmations du Ministre des affaires étrangères arménien accusant l'Azerbaïdjan d'avoir des liens avec un réseau terroriste international semblent pour le moins curieuses. De même, il est absurde que les dirigeants arméniens, qui défendent et diffusent sans vergogne les idées odieuses de différence entre les races et de supériorité de certaines d'entre elles, et qui ont nettoyé leur territoire et les zones occupées de l'Azerbaïdjan de tous les non-Arméniens et ainsi réussi à y faire régner des cultures mono-ethniques, aient l'audace d'imputer leurs propres crimes à d'autres.

Les faits suffisent largement à démontrer que la propagande arménienne est un tissu d'inventions abominables sur lesquelles l'attention de la communauté internationale a été appelée à maintes reprises. Il suffit de rappeler les propos tenus par le Président arménien, Serge Sarkissian, dans la célèbre interview du 15 décembre 2000 où, répondant à la question de savoir si les choses pourraient s'être passées autrement et s'il éprouvait des remords à la pensée des milliers de morts causées par les attaques arméniennes contre des civils azerbaïdjanais, il déclare franchement

n'avoir aucun regret car, dit-il, de tels bouleversements sont nécessaires, fussent-ils coûteux des milliers de vies (voir <http://carnegieendowment.org/2012/02/24/president-interview-andtragic-anniversary/9vpa>).

Les évocations légitimes de l'Arménie dans le cadre des débats du Conseil de sécurité sur la question des menaces contre la paix et la sécurité internationales résultant d'actes de terrorisme ont donné lieu à la réaction déplacée et irresponsable du Ministre des affaires étrangères arménien. À cet égard, d'ordre du Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan, j'appelle votre attention sur certains faits attestant le rôle de l'Arménie dans l'organisation et l'exécution d'attentats terroristes visant l'Azerbaïdjan (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale au titre des points 35, 39, 67 et 109 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(Signé) Agshin Mehdiyev

**Annexe à la lettre datée du 9 mai 2012 adressée
au Secrétaire général par le Représentant permanent
de l'Azerbaïdjan auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

**Informations relatives à des faits attestant le rôle
de l'Arménie dans l'organisation et l'exécution
d'attentats terroristes visant l'Azerbaïdjan**

Depuis qu'à la fin des années 80, l'Arménie a fait part ouvertement de ses revendications territoriales sur l'Azerbaïdjan et lancé des opérations armées dans la région azerbaïdjanaise du Dagliq Qarabag (Haut-Karabakh), elle a eu fréquemment recours au terrorisme pour réaliser ses aspirations annexionnistes. En tout, depuis cette époque, plus de 2 000 citoyens azerbaïdjanaï, dont une majorité de femmes, de personnes âgées et d'enfants, ont été tués dans les attentats perpétrés contre l'Azerbaïdjan par les services secrets arméniens et les organisations terroristes de leur mouvance.

Il faut noter que le premier événement figurant sur la liste tragique des crimes commis par les terroristes arméniens sur le territoire azerbaïdjanaï est l'explosion d'un autobus desservant la ligne n° 106 avant même le début du conflit, en 1984, à Bakou, dans laquelle une femme, mère de deux enfants, a trouvé la mort et plusieurs personnes ont été blessées. L'auteur de cet acte criminel, un Arménien du nom de Vartanov, a été identifié.

En décembre 1988, une catastrophe aérienne inexpiquée s'est produite près d'Erevan. L'appareil était un avion de transport militaire qui assurait la liaison entre Bakou et Erevan, avec à son bord des secouristes et de l'aide humanitaire destinée aux victimes du séisme qui venait de frapper l'Arménie. Selon certaines versions, des coups de feu auraient été tirés et, selon d'autres, les autorités de contrôle aérien de l'aéroport d'Erevan auraient délibérément mal orienté le pilote eu égard à la faible altitude à laquelle il volait et au relief montagneux. Cette « catastrophe aérienne » est unique en son genre. En effet, les victimes sont 79 personnes que l'Azerbaïdjan a envoyées en mission humanitaire en Arménie malgré les difficultés qui s'étaient déjà fait jour dans les relations entre les deux républiques.

Le 27 mai 1989, une citoyenne arménienne, V. Minassian, a été arrêtée dans un train reliant Erevan à Bakou en possession d'un engin explosif. Dans sa déposition elle a avoué qu'elle avait l'intention de faire exploser cet engin dans la capitale azerbaïdjanaï, Bakou.

Le 24 juillet 1989, à la gare de Kartchevan, une explosion a eu lieu à bord d'un train de la compagnie de chemin de fer azerbaïdjanaï.

Le 7 octobre 1989, on a fait sauter le pont routier traversant la rivière Khalfalichai, dans les faubourgs méridionaux de la ville de Khankandi. Le 29 avril 1992, l'auteur de cet attentat terroriste, un certain A. Abramian, a été condamné à une peine de 15 ans de prison.

Entre le 19 janvier et le 17 février 1990, un groupe terroriste a mené de nombreux raids à partir du territoire arménien contre des habitants des villages frontaliers de Kheirimli et Sofulu, dans le district de Gazakh, en Azerbaïdjan. Il a aussi attaqué un véhicule de patrouille de la Division des affaires intérieures de ce

district et préparé la destruction d'une locomotive. Deux membres du groupe, L. Aroutounian et A. Mekerditchian, ont été condamnés à cinq et six ans de prison respectivement.

Le 18 février 1990, 13 personnes ont été blessées dans l'explosion d'un autocar assurant la liaison entre Choucha et Bakou, au niveau de la borne kilométrique 105, sur la route reliant Ievlakh à Latchin.

Le 4 mars 1990, on a fait sauter l'aqueduc qui relie Nabiyyar à Choucha, dans le Haut-Karabakh, et approvisionne cette dernière en eau potable.

Le 11 juillet 1990, entre les localités de Getavan et Charakter, dans le district azerbaïdjanais de Tartar, un convoi routier sous escorte armée qui transportait des marchandises et des voyageurs à destination de la ville de Kalbajar a été attaqué. Trois personnes ont été tuées et 23 blessées. L'enquête a révélé que l'auteur de cet acte terroriste était un certain A. Airiyan.

Le 10 août 1990, dans le district azerbaïdjanais de Khanlar, des terroristes ont fait sauter un car assurant la liaison entre Tbilissi et Agdam, tuant 20 passagers et en blessant 30. Les auteurs de cet attentat ont été arrêtés avant de pouvoir mettre à exécution leur plan de faire sauter un car reliant Agdam à Tbilissi le 17 juin 1991. Deux Arméniens, A. Avanesian et M. Tatevossian, ont été reconnus coupables de ces crimes.

En novembre 1990, un groupe terroriste mis sur pied par un certain M. Gregorian, membre de l'organisation terroriste « Ergraparkh », implantée sur le territoire arménien et composée d'habitants du district arménien d'Etchmiadzine, a été envoyé en Azerbaïdjan. Ce groupe a été désarmé par les forces de l'ordre azerbaïdjanaises alors qu'il s'apprêtait à commettre des attentats.

Le 9 janvier 1991, au niveau de la borne kilométrique n° 5 de la route reliant Latchin à Choucha, à proximité du village de Galadarasi, des terroristes ont tiré sur un véhicule de type UAZ-469 appartenant à l'unité militaire n° 44688 de la ville de Gandja, tuant le sergent I. I. Goek, chauffeur, le lieutenant-colonel A. P. Larionov, commandant de bataillon, le commandant I. D. Ivanov, chef d'état-major de l'unité n° 505 (centre de commandement des unités spéciales des forces intérieures du Ministère des affaires intérieures de l'Union soviétique) et M^{me} S. A. Asgarova, journaliste à Molodezh Azerbaïdzhana. À l'issue de l'enquête, A. Mekerditchian, G. Petrossian, A. Mangasarian, G. Aroutounian et G. Aroustamian ont été identifiés comme auteurs de ce crime.

Le 30 mai 1991, 11 personnes ont été tuées et 22 blessées dans l'explosion d'un train de voyageurs en provenance de Moscou et à destination de Bakou, à proximité de la gare de Khassaviourt, au Daghestan (Fédération de Russie).

En mai 1991, des agents des forces de l'ordre ont arrêté en gare de Chamkir un habitant du district arménien de Noyemberyan, S. Aznarian, qui se trouvait à bord du train Bakou-Tbilissi et était en possession de deux mines, d'un pistolet-mitrailleur et de cartes routières et ferroviaires de l'Azerbaïdjan.

Le 31 juillet 1991, un train de voyageurs reliant Moscou à Bakou a sauté près de la gare de Temirgau, au Daghestan, tuant 16 personnes et en blessant 20.

Les forces de l'ordre azerbaïdjanaises ont arrêté et désarmé deux membres de l'organisation terroriste basée en Arménie « Ourtatou », A. Tatevossian et V. Petrossian, qui avaient perpétré des attentats terroristes le 2 août 1991 sur le territoire du district azerbaïdjanais de Kalbajar.

Le 20 novembre 1991, un hélicoptère MI-8 transportant des représentants de la Fédération de Russie et du Kazakhstan et de hauts dirigeants azerbaïdjanais a été abattu près du village de Garakand, dans le district azerbaïdjanais de Khojavend. L'assassinat de 22 personnes, parmi lesquelles des représentants officiels de trois pays, a eu pour effet de faire échouer la première tentative de règlement pacifique du conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan et de provoquer une escalade de la violence dans la région.

Le seul attentat perpétré avec succès par des terroristes arméniens contre des navires de la Compagnie maritime azerbaïdjanaise de la Caspienne a eu lieu le 8 janvier 1992. L'explosion qui s'est produite sur le ferry *Sovietskaya Kalmykia*, qui assurait la liaison entre Krasnovodsk et Bakou, a coûté la vie à 25 personnes et fait 88 blessés. La même année, un attentat à la bombe visant le bateau à vapeur *Sabit Orujov* a été déjoué à temps.

Le 28 janvier 1992, un hélicoptère civil qui reliait Agdam à Choucha a été abattu par des terroristes au-dessus de cette dernière, dans le Haut-Karabakh; 41 passagers ont été tués, principalement des femmes et des enfants, ainsi que l'équipage.

Le 28 février 1993, 11 personnes ont été tuées et 18 blessées près de la gare de Goudermès, au Daghestan, par une bombe posée dans le train Bakou-Kislovodsk.

Le 2 juin 1993, un wagon de voyageurs a explosé sur une voie de garage de la gare de Bakou. Le 22 juillet 1994, un correspondant russe du journal *Demokratichesky Tilzit* vivant dans le village de Gastelovo (district de Slavsky, région de Kaliningrad, Fédération de Russie), I. Khatkovski, a été reconnu coupable de cet acte et condamné à huit ans de prison par la Cour suprême de la République d'Azerbaïdjan. L'enquête a révélé que M. Khatkovski avait été recruté par la Direction de la sécurité nationale arménienne (ex-Comité de la sécurité de l'État) et qu'il avait reçu des instructions détaillées concernant l'organisation d'attentats à la bombe contre des moyens de transport, des infrastructures de communication et des services essentiels en Azerbaïdjan, le recueil de renseignements et la commission d'actes terroristes sur le territoire de la Fédération de Russie. L'affaire *Khatkovski* a permis de découvrir et de neutraliser un groupe d'agents de la Direction de la sécurité nationale arménienne chargé d'organiser des attentats en Azerbaïdjan, en Géorgie et dans la Fédération de Russie. Le groupe était dirigé par Jan Oganessian, lieutenant-colonel et chef du service du renseignement et des activités subversives en territoire ennemi. M. Oganessian et ses deux subordonnés, Ashot Galoyan et Boris Simonian, ont été condamnés par le tribunal militaire de la garnison de Tambov (Fédération de Russie) à différentes peines de prison.

Le 1^{er} février 1994, trois personnes ont été tuées et plus d'une vingtaine blessées dans l'explosion d'un train de voyageurs assurant la liaison Kislovodsk-Bakou en gare de Bakou.

Le 9 avril 1994, on a fait sauter un wagon à la gare de Khudat.

Le 17 mars 1994, un avion iranien C-130 a été abattu alors qu'il survolait le territoire azerbaïdjanais occupé par les forces armées arméniennes. Les 32 personnes décédées étaient des citoyens de la République islamique d'Iran.

Le 19 mars 1994, l'explosion d'une bombe dans un train à la station de métro « 20 janvier » de Bakou a tué 14 personnes et en a blessé 42, dont certaines grièvement.

Le 26 mars 1994, la découverte d'un engin explosif dans un wagon des chemins de fer azerbaïdjanais en gare de Gazymammad a permis d'empêcher une nouvelle tragédie.

Six personnes ont été tuées et trois blessées le 13 avril 1994 dans l'explosion qui s'est produite à bord d'un train de voyageurs reliant Moscou à Bakou à la gare de Dagestanskiye Ogni, en Fédération de Russie.

Le 3 juillet 1994, l'explosion d'une bombe dans un train entre les stations de métro « 28 mai » et « Ganjlik » a fait 14 morts et 54 blessés.
